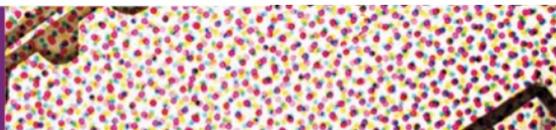


PRIX JEAN-FRANÇOIS PRAT



COMMUNIQUÉ DE PRESSE
PRIX JEAN-FRANÇOIS PRAT 2022 – 11^{ème} édition

Paris, le 24 mars 2022

**FLORIAN KREWER & MARINE WALLON
LAURÉATS EX-ÆQUO DU PRIX JEAN-FRANÇOIS PRAT 2022**



Florian Krewer © Courtesy de Michael Werner gallery



Marine Wallon © Vincent Ferrané

Le 11^{ème} Prix Jean-François Prat a été remis ex-æquo aux artistes Florian KREWER & Marine WALLON, mercredi 23 mars à l'École des Beaux-Arts de Paris, à l'occasion du vernissage de l'exposition WE PAINT !, qui rassemble 11 ans de sélection du prix.

Le travail de Florian Krewer a été présenté devant le jury par Mouna Mekouar, commissaire d'exposition indépendante et celui de Marine Wallon par Guy Boyer, critique d'art et journaliste. Le Jury était présidé par Patrizia Sandretto Re Rebaudengo, présidente de la Fondazione Sandretto Re Rebaudengo (Turin).

Le troisième finaliste était Pierre SEINTURIER (né en 1988, vit et travaille à Paris).

C'est la première fois que le Prix Jean-François Prat célèbre deux lauréats ex-æquo. Il salue deux artistes allemand et français, dans un jury formidablement mené par une présidente italienne de haut niveau, au moment où l'Europe connaît une période de guerre qui la meurtrit. Sans le vouloir, ni le préjuger, trois grands pays européens dans l'histoire de l'art - l'Allemagne, la France et l'Italie - sont rassemblés dans ce résultat inédit.

Et il n'est certainement pas anodin que le jury ait décidé de primer deux artistes qui interrogent le sujet-humain de manière singulière, Florian Krewer pour en éprouver toutes les fragilités, Marine Wallon pour questionner son rapport à l'immensité de la nature. Florian Krewer peint la jeunesse et ses pulsions exacerbées (l'amour, l'agressivité, la pure énergie) pour mieux les dépasser et trouver terrain d'entente. Les peintures de Marine Wallon cherchent renouveler la peinture de paysage. Elles nous mettent face à la réalité et à la matérialité finie et à la toile, pour laisser deviner des vues où l'infini de la nature s'imposent à l'homme, qui semble toujours en marche vers un but inconnu.

« De l'esprit de ce prix, j'apprécie le principe de l'internationalité, pour créer un dialogue entre les artistes français et étrangers et le choix de la peinture. » souligne la présidente du jury Patrizia Sandretto Re Rebaudengo.

Leurs œuvres sont visibles jusqu'au 24 avril 2022, au 53 quai d'Orsay 75007 Paris (réservation en ligne sur : <http://www.bredinpratfoundation.org/visiter-les-expositions>)

Les lauréats du prix de cette édition sont également exposés dans l'exposition **We Paint !**, aux Beaux-Arts de Paris - cour vitrée, 14 rue Bonaparte 75006 Paris, du 24 mars au 24 avril 2022 (accès libre).



FLORIAN KREWER

Florian Krewer explore la vie et les pulsions de la jeunesse : l'amour (douceur, attention), la pure énergie vitale (danse, sport, etc.) et l'agressivité (combat). Fuyant une lecture unidimensionnelle, les personnages urbains de ses peintures semblent échapper à ces situations par une sorte de lévitation et un placement dynamique des personnages sur la toile où, parfois, la présence d'animaux suggère une analogie entre l'homme et sa condition originelle.

« La peinture est un espace de liberté, par lequel je veux offrir aux jeunes une manière de voir le monde, de se respecter les uns les autres » souligne l'artiste.



L'attitude des personnages de ses toiles relèvent de l'intimité d'un moment et révèlent la pulsion qui les anime à cet instant. Dans *Dawn tomorrow*, 2020, un jeune amoureux semble attendre et regarde s'il aperçoit la personne qui l'aime. La chouette sur son épaule veille, elle aussi, témoignant d'une similarité d'expression entre les humains et les animaux. Moment tendre, pulsion amoureuse. Intimité.

Dawn tomorrow, 2020
© Courtesy de l'artiste et de Michael Werner gallery

Dawn tomorrow est aussi caractéristique du système visuel de Krewer, un fond dense souvent noir, peu de couleurs différentes, un personnage focus dont il n'est pas question de faire un « portrait » mais de mettre en avant l'énergie et la pulsion du moment, en le faisant ressortir par sa position sur la toile, son corps et par la couleur saturée utilisée pour le peindre (jaune (ici), rose fluo, rouge vif, bleu et violet). Longtemps élève de Peter Doig, Krewer manie le noir avec un mélange de matières mates et brillantes et des épaisseurs différentes « *Je cherche des surfaces en accord avec mes humeurs* » dit-il à ce propos.

« Monumentales, ses peintures sont à la fois féroces et vulnérables. Tempétueuses, elles ne font grâce d'aucune réalité. Il en émane une violence latente marquée par un éternel questionnement sur la représentation du corps »

Mouna Mekouar, commissaire indépendante et rapporteuse de Florian Krewer.

PRIX JEAN-FRANÇOIS PRAT



Courir au-devant du danger et se jeter dans les flammes est une façon de se mettre en danger assez caractéristique des adolescents et des jeunes adultes. Mais s'agit-il vraiment de se mettre en danger ou de s'élever au-dessus des flammes par un geste aérien à vélo, qui rappelle le jeune Eliott dans E.T. de Steven Spielberg. S'élever et échapper à la pulsion est ainsi sous-jacent et suggéré dans cette œuvre *Ride or Fly 1*, 2021.

Ride or Fly 1, 2021
© Courtesy de l'artiste et du MNAM - Centre Pompidou

Les première séries d'œuvres de Florian Krewer en 2018-19 ont beaucoup montré une autre forme de violence avec des jeunes en train de se battre. Comme un écho à son arrivée à New York, dans le South Bronx, qui peut s'apparenter à une course au-devant du danger, Florian Krewer explique son intention de réconciliation malgré le danger « *Au début je ne savais pas très bien où j'arrivais, tout me semblait très violent. Mais lorsqu'on commence à connaître les gens autour de soi, on se rend compte que la réalité est toute autre* ».



Jouant de l'ambivalence de la jeunesse, l'artiste montre dans *Untitled*, 2020, deux personnages qui semblent se battre ou danser. La pulsion n'est pas la même (agressivité ou pure énergie positive), mais la position et l'énergie traduite par la torsion des corps des deux protagonistes peut se lire des deux manières.

Untitled, 2020
© Courtesy de l'artiste et de la galerie Michael Werner

Florian KREWER – Mini Bio

Née en 1986 à Gerolstein (Allemagne), il vit et travaille à New York.

Florian Krewer est diplômé de la Kunstakademie Düsseldorf, où il fut l'élève de Peter Doig. Son travail a été exposé en solo à la Michael Werner Gallery de Londres (2021, 2019), 11 à TRAMPS (2020) & Michael Werner Gallery de New York (2020, 2018) et chez Tom Dick ou Harry à Düsseldorf (2015) et dans des expositions de groupe dont *We Paint!* aux Beaux-Arts de Paris (2022), et *Ouverture*, Pinault Collection – Bourse de Commerce, Paris (2021).



MARINE WALLON

Les peintures de Marine Wallon ne cherchent pas tant à représenter qu'à rendre présent. Elles ne tentent pas de produire un paysage vraisemblable, mais nous mettent au contraire face à la réalité finie de la toile, créée par ses bords et sa surface, face à la matérialité de la peinture. Ses œuvres laissent deviner des vues où l'immensité et l'infini de la nature s'imposent à l'homme, qui semble toujours en marche vers un but inconnu.



« La première idée est de perturber le regard. J'essaie toujours de manière instinctive qu'il y ait une oscillation entre des parties très abstraites et d'autres plus figuratives. Le fait de pouvoir jouer avec les décalages, les stries et les accidents picturaux m'amène tout de suite vers une certaine abstraction » indique Marine Wallon

Dap Ca, 2019
© Courtesy de l'artiste

« Dans leur épaisseur de matière, on décèle le travail de la spatule, du racloir. Dans leur mouvement, on reconnaît le geste tournant, arbitraire, puissant, qui rend solide la vague et liquide la pierre. »

Guy Boyer, critique d'art et journaliste



La notion « d'instantanés » est une notion centrale dans les peintures à l'huile de Marine Wallon car elle pose la problématique de la durée. Marine Wallon joue sur ces temps considérés comme les plus courts et caractéristiques des images prélevées d'une pellicule de film pour restituer la sensation qu'il va se produire quelque chose d'imminent.

Zeima, 2021
© Courtesy de l'artiste et de la galerie Stoppenbach & Delestre

PRIX JEAN-FRANÇOIS PRAT



Une attente due aux cadrages, aux plongées, qui comme dans les films policiers américains des années 50-70 font de nous les témoins du drame qui est en train de se dérouler. Cette impression est rendue tant par la mise en scène que par un travail sur les couleurs et la lumière qui fait du moment saisi un instant unique.

Kirengeshoma, 2019
© Courtesy de l'artiste et la galerie Catherine Issert

Les œuvres plus récentes de Marine Wallon, comme *Zonda* et *Kalong*, 2021, sont différentes et cadrées à l'horizontale, mais gardent le même point de mire sur la petitesse de l'humain perdu dans l'immensité de la nature. « *J'ai envie de restituer une vibration par le pinceau. C'est par lui et non de ma volonté que naît le motif et que le mouvement arrive. Au fil des séries, pour moi qui suis très attentive aux transitions, j'ai senti cette transformation dans ma peinture qui fait que maintenant rien n'est figé.* » indique l'artiste

Le choix de grands formats (le plus souvent 170 x 240 cm) permet à Marine Wallon de traiter les couleurs dans les paysages. Chaque teinte qu'elle étend scrupuleusement à la surface de la toile participe à une expansion panoramique.



Zonda, 2021
© Courtesy de l'artiste et de la galerie Catherine Issert



Kalong, 2021
© Courtesy de l'artiste et de la galerie Catherine Issert

Marine WALLON – Mini bio

Née en 1985 à Paris, vit et travaille à Paris
Diplômée des Beaux-Arts de Paris, Marine Wallon a exposé en solo dans des galeries à Paris, Londres et Saint Paul de Vence et en expositions collectives en centres d'art en France (Tours, Annecy, Perpignan) et à l'étranger (Kunstwerk Carlhütte, Büdelsdorf, Allemagne), ainsi qu'en galeries. Elle a remporté de nombreux prix comme le Prix Moly-Sabata lors du 64^{ème} Salon de Montrouge (2019) et le Prix international de peinture Novembre à Vitry (2017).



ÉDITION 2022

LES RAPPORTEURS DU PRIX PRAT 2022

- Mouna MEKOUAR commissaire d'exposition indépendante, pour Florian KREWER
- Gaël CHARBEAU, commissaire d'exposition indépendant pour Pierre SEINTURIER
- Guy BOYER, journaliste, critique d'art pour Marine WALLON

LE COMITÉ DE SÉLECTION 2022

- Frédéric Bonnet, critique d'art et commissaire d'expositions
- Frédéric Brière, directeur du Fonds de dotation Bredin Prat pour l'art contemporain
- Odile Burluroux, conservatrice au Musée d'art Moderne de la Ville de Paris
- Anaël Pigeat, critique d'art et editor at large de *The Art Newspaper* France
- Marie-Aline Prat, historienne de l'art et collectionneuse

DOUBLE EXPOSITION : Fondation Bredin Prat 53 quai d'Orsay 75007 PARIS sur réservation
We Paint ! aux Beaux-Arts de Paris – cour vitrée – 14 rue Bonaparte 75006 Paris

LE PRIX JEAN-FRANCOIS PRAT

Afin de célébrer la mémoire de Jean-François Prat disparu le 26 mars 2011, les associés du cabinet d'avocats Bredin Prat, dont il était le co-fondateur, et sa famille, ont souhaité lui rendre hommage en donnant naissance en 2012 à un nouveau prix d'art contemporain, l'une de ses passions.

Chaque année, à l'automne un comité d'experts du monde de l'art, sélectionne huit artistes et détermine les trois finalistes qui concourront pour remporter le prix. Au printemps, à l'issue du vote des associés de Bredin Prat, le parrain ou la marraine de l'édition remet le prix au lauréat lors d'une soirée réunissant le monde de l'art, de l'économie et la presse.

La dotation du prix s'élève à 20 000 euros pour le lauréat et à 2 000 euros pour chacun des autres finalistes. S'y ajoutent l'édition d'un catalogue présentant le travail des trois finalistes et l'exposition d'une sélection de leurs œuvres durant deux mois dans les locaux du Fonds de Dotation Bredin Prat pour l'Art Contemporain à Paris, qui organise ce prix.

Les artistes lauréats des précédentes éditions du prix Jean-François Prat sont Alexandre Lenoir en 2021, Toyin Ojih Odutola en 2020, Myriam Haddad en 2019, Nicolas Roggy en 2018, Avery Singer en 2017, Janis Avotins en 2016, Raphaëlle Ricol en 2015, Zander Blom en 2014, Matt Saunders en 2013 et Farah Atassi en 2012.

Les président(e)s de jury des précédentes éditions sont le collectionneur Charles-Henri Filippi (2021), la directrice du MNAM Marie-Claude Beaud (2020), le directeur du Musée national d'art moderne – Centre Pompidou Bernard Blistène (2019), le collectionneur et serial entrepreneur Marc Simoncini (2018), l'ex-curatrice du Centre Pompidou à New York Florence Derieux (2017), l'artiste Bertrand Lavier (2016), la curatrice Caroline Bourgeois (2015), le président de la société des amis du Musée d'art moderne de Paris Christian Langlois-Meurrine (2014), la directrice de la Fiac Jennifer Flay (2013) et l'ancien Ministre de la culture Jean-Jacques Aillagon (2012).

PRIX JEAN-FRANÇOIS PRAT



L'EXPOSITION WE PAINT! AUX BEAUX-ARTS DE PARIS 24 MARS - 24 AVRIL 2022

We Paint! est une exposition sur l'effervescence de la peinture dans l'art contemporain qui aura lieu du 24 mars au 24 avril 2022 au Palais des Études des Beaux-Arts de Paris sous le commissariat indépendant de Cristiano Raimondi, qui en assurera également la scénographie.

Cette exposition programmée par les Beaux-Arts de Paris présente cet état de la peinture contemporaine au travers des 33 artistes français et étrangers sélectionnés ces 10 dernières années par le Prix Jean-François Prat, dans une scénographie spécifiquement réalisée à cette occasion au cœur de l'emblématique cour vitrée de l'École.

WE PAINT ! est une contribution sur le sujet pictural, au même titre que les récentes expositions *Stop Painting !* à la Fondazione Prada (Venise) ou *Mixing it Up: painting now*, à la Hayward Gallery de Londres, en 2021.

L'exposition WE PAINT ! a reçu le soutien du Fonds de dotation Bredin Prat pour l'art contemporain.



PRIX JEAN-FRANÇOIS PRAT



LE FONDS DE DOTATION BREDIN PRAT POUR L'ART CONTEMPORAIN

Créé en 2017, le Fonds de Dotation Bredin Prat pour l'Art Contemporain a pour vocation de soutenir et diffuser la création artistique contemporaine notamment par la constitution d'une nouvelle collection d'art contemporain centrée sur « ce qui fait tableau » : peintures et photographies, et par l'attribution annuelle du prix Jean-François Prat à un artiste français ou étranger, qui sert de radar international de recherche sur l'émergence dans la peinture.

Le Fonds de dotation Bredin Prat donne au public un accès gratuit à cette collection et aux expositions annuelles des artistes nommés au prix Jean-François Prat, via son site internet, ainsi que dans les locaux du quai d'Orsay à Paris (ancien musée de la Seita).

Le Fonds de dotation Bredin Prat, organe d'intérêt général sans but lucratif, s'inscrit dans la culture et les valeurs d'innovation et de créativité qui animent le cabinet Bredin Prat.

LE CABINET D'AVOCATS BREDIN PRAT

Fondé en 1966, Bredin Prat intervient en corporate (fusions-acquisitions, private equity, marchés de capitaux), contentieux et droit pénal des affaires, concurrence et droit européen, arbitrage, fiscalité, droit social, financement, restructuration et procédures collectives, droit public et droit du numérique.

Disposant de bureaux à Paris et à Bruxelles, le cabinet compte désormais près de 190 avocats, dont 50 associés, à même de servir au mieux les intérêts d'une clientèle française et internationale dans le cadre de transactions et de contentieux complexes ou sensibles. Les dossiers transfrontaliers représentent aujourd'hui plus des deux tiers de l'activité.

Contact presse : Ingrid CADORET 06 88 89 17 72 / ingrid@c-la-vie.fr

Pour une information plus détaillée sur le Prix Jean-François Prat, vous pouvez consulter le site dédié :

www.prixjeanfrancoisprat.com ou www.bredinpratfoundation.org



<https://www.instagram.com/fondationbredinprat/>



[@FondsBredinPrat](https://twitter.com/FondsBredinPrat)



<https://www.facebook.com/FondationBredinPrat>

